

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL

de la session du C. I. O., à Rome, 24-29 avril 1949, Hôtel Excelsior

SÉANCE DU 25 AVRIL 1949

Liste de présence:

Commission exécutive : M. J.-S. Edström, président (Suède) ; M. Avery Brundage, vice-président (U. S. A.) ; comte Alberto Bonacossa (Italie) ; lord Aberdare (Grande-Bretagne) ; colonel Scharroo (Hollande).

Membres : MM. R.-C. Aldao (Argentine) ; Horacio Bustos Moron (Argentine) ; sir Harold Luxton (Australie) ; ing. D^r Manfred von Mautner-Markhof (Autriche) ; baron de Trannoy (Belgique) ; R.-W. Seeldrayers (Belgique) ; J.-C. Paterson (Canada) ; A. Sodney Dawes (Canada) ; S. A. R. prince Axel de Danemark (Danemark) ; S.-E. Mohammed Taher Pacha (Egypte) ; Baron de Guell (Espagne) ; J.-J. Garland (U. S. A.) ; J.-W. Rangell (Finlande) ; E. von Frenckell (Finlande) ; Armand Massard (France) ; lord Burghley (Grande-Bretagne) ; Angelo C. Bolanachi (Grèce) ; Jean Ketseas (Grèce) ; général Miguel Ydigoras Fuentes (Guatemala) ; Lt. col. Pahud de Mortanges (Hollande) ; Ben G. Waage (Islande) ; comte Paolo Thaon di Revel (Italie) ; D^r Matsuzo Nagai (Japon) ;

S. A. prince François-Joseph de Lichtenstein ; S. A. R. prince Jean de Luxembourg ; Marte R. Gomez (Mexique) ; Thos Fearnley (Norvège) ; O. Ditley-Simonsen (Norvège) ; D^r A.-E. Porritt (Nouvelle-Zélande) ; Hon. Jorge B. Vargas (Philippines) ; Prof. D^r Jerzy Loth (Pologne) ; D^r José Pontes (Portugal) ; S. Dowsett (Sud Afrique) ; Bo Ekelund (Suède) ; major Albert Mayer (Suisse) ; prof. J. Gruss (Tchécoslovaquie).

Chancelier : M. Otto Mayer.

Secrétaire : M^{me} L. Zanchi.

Absents excusés : marquis de Polignac (commission exécutive). Plusieurs membres se sont fait excuser.

Traducteur : M. R.-W. Seeldrayers.

Procès-verbal : Otto Mayer, chancelier.

Le président souhaite la bienvenue aux membres et saisit cette occasion pour leur annoncer que M. Angelo Bolanachi fait partie du C. I. O. depuis quarante ans. Il lui sera décerné à titre de reconnaissance pour les nombreux services rendus à

SUR LA TERRASSE DU CAPITOLE

La famille olympique



l'olympisme, le diplôme olympique du mérite. L'assemblée applaudit et M. Bolanachi remercie.

Le gouvernement fédéral autrichien, par l'intermédiaire de notre membre, M. Mautner von Markhof, invite le C. I. O. à tenir sa session de 1951 à Vienne. Il est pris note de cette invitation avec remerciements. Une décision devra être prise ultérieurement.

2. *Nouveaux membres.* — Sont élus : S. A. S. Je prince Rainier de Monaco et M. Ahmed Jaffar pour le Pakistan.

Pour l'Allemagne occidentale, et pour le cas où cet état devrait être créé, la commission exécutive pourra faire des propositions à la session de Copenhague.

M. Jorge B. Vergas propose un deuxième membre pour les Philippines. La C. E. étudiera cette proposition.

Démissions: Le président donne lecture de la démission de M. Aldao, notre membre pour l'Argentine qui, âgé de quatre-vingts-six ans, éprouve des difficultés pour se déplacer en Europe si souvent. M. Edström déclare que cette démission ne sera acceptée que lorsque M. Aldao aura proposé son successeur.

3. *Le rapport de la commission Brundage est mis en discussion:* cette commission était formée de MM. Brundage, Moenck, et Sidney Dawes. Elle a siégé en janvier dernier à New-Orléans.

Par. 1, 2 et 3 : Conditions d'admission des membres. — Adopté.

Par. 4 : Reconnaissance des Jeux intermédiaires de 1906 à Athènes. — Rejeté.

Par. 5 : Participation des anciens champions olympiques au défilé des Jeux. — Rejeté.

Par. 6 : Attribution de la Coupe olympique. — La coupe qui est attribuée dans l'année des Jeux sera remise au titulaire à l'occasion d'une petite cérémonie pendant les Jeux olympiques, mais non le jour de la cérémonie d'ouverture.

Par. 7 : Présence des présidents des C. O. N. et des F. I. à la remise des médailles. — Les médailles ne seront remises aux athlètes que par le président du C. I. O. ou un de ses remplaçants, membres du C. I. O. Les présidents des C. O. N. et des F. I. n'accompagneront pas le président du C. I. O. lors de la remise des médailles.

(Vote : 17 voix contre 13). Les prix seront remis immédiatement après chaque épreuve dans l'endroit où celle-ci s'est déroulée, ceci pour autant que faire se peut.

Par. 8 : Formation d'une association d'anciens champions olympiques. — Ceci ne concernant pas le C. I. O., chaque pays agira à sa guise.

Par. 9 : Nomination d'un comité pour étudier la question de l'amateurisme. Convocation éventuelle d'un congrès. — Rejeté.

Par. 10 : Formation d'une association des écrivains et des artistes sportifs. — Chaque pays agira à sa guise.

Par. 11 : Création d'une Académie olympique en Grèce. — Le C. I. O. envisage cette création d'un œil favorable. La question sera reprise dans la suite de l'ordre du jour.

Par. 12 : Création d'un sous-comité pour l'Amérique centrale. — La question est renvoyée pour étude à la C. E.

Par. 13 : Différents textes de la règle de l'amateurisme. — Rejeté.

Par. 14 : Nomination de délégués auprès des F. I. — Rejeté.

Par. 15 : Rotation des membres de la C. E. — Figure dans les nouvelles règles.

Par. 16 : Comité I. O. d'Israël. — La C. E. est chargée d'étudier ce problème et de décider de

l'admission de ce comité olympique en temps opportun.

Par. 17 : *Singapour* : — Le C. O. de Singapour a été reconnu par le C. I. O. à l'époque. Il s'avère que Singapour est en effet un état, ayant son propre gouvernement indépendant. Comme il existe cependant quarante et un petits Etats de ce genre, il y a lieu de reconsidérer cette question. La C. E. est chargée de le faire.

Par. 13 : *Participation féminine aux Jeux.* — Figurera dans les nouvelles règles.

Par. 19 : *Sténographes et interprètes aux sessions.* — Rejeté.

Le vote par procuration ou par correspondance figurera dans les nouvelles règles.

Par. 20 : *Standardisation des médailles, insignes et slogans.* — Une commission est nommée pour étudier la question. Elle est formée de MM. E. von Frenckell, D^r Porritt et Ketseas.

Par. 21 : *Absences aux sessions.* — Figurera dans les nouvelles règles.

Par. 22 : *Reconnaissance des F. I. amateur ne participant pas aux Jeux.* — Sera discuté au cours de l'ordre du jour.

Par. 23 : *Médailles olympiques pour compétitions d'art.* — Figure dans les nouvelles règles.

Par. 24 : *Prix en espèces.* — Renvoyé à la commission exécutive.

Par. 25 : *Comités d'organisation.* — Le contrôle de la publicité, radio, télévision, et surtout la question des films, est prévu dans les nouvelles règles. Lord Burghley informe l'assemblée que le film des Jeux de Londres a coûté huitante mille livres, mais qu'il a rapporté au comité une contribution financière intéressante. Des films blanc-noir ont été tournés, et ils pourront être obtenus au prix coûtant.

Par. 26 : *Médailles.* — Cette question figure également dans les nouvelles règles. Quant à la réduction du nombre de médailles tel que cela fut proposé à la séance des F. I. à Lausanne, la C. E. étudiera la question.

Par. 27 : *Prix des Nations.* — La proposition de la F. I. équestre tendant à faire disputer le Prix des Nations en deux manches, soit l'une le matin, l'autre l'après-midi, est approuvée.

Par. 28 : *Comités olympiques nationaux.* — La proposition de la commission est adoptée.

Par. 29 : *Durée des Jeux.* — De nombreuses propositions ont été discutées avec les F. I. à Lausanne. Il a été décidé que tous les changements devront être faits d'un complet accord avec les F. I. Les nouvelles règles du reste stipulent les changements prévus.

Par. 30 : *Jeux d'hiver.* — Il est décidé, ainsi que le stipulent les nouvelles règles, que le pentathlon d'hiver est éliminé des Jeux d'hiver. Le sport de l'orientation, qui est très développé dans le Nord, sera ajouté au programme s'il y a lieu.

Autre suggestions. — Il a été question de déplacer certains sports des Jeux d'été dans le programme des Jeux d'hiver. Il en serait ainsi par exemple, pour la boxe, l'escrime, le basket, la lutte, l'athlétisme, qui sont des sports de salle. La commission Brundage porte cette idée à l'attention des membres, pour être examinée en temps opportun. Lord Burghley pense cependant que certaines stations de sports d'hiver ne pourront pas disposer de salles appropriées.

Livret vert et décisions du C. I. O. — Sur la proposition de la commission Brundage, appuyée par la C. E., il est décidé que toutes les décisions d'une certaine importance prises par la C. E. ou par le C. I. O. seront publiées à l'avenir dans le Bulletin officiel du C. I. O., dans une rubrique « Jurispru-



AU QUIRINAL

Le président de la République italienne, M. Einaudi, s'entretient avec M. Bolanaki, membre du C. I. O. pour la Grèce.

dence sportive ». Quant au livret vert, il sera réédité et complété.

4. *Limite d'âge.* — M. Bolanachi donne lecture d'un exposé très complet par lequel il soutient sa thèse en tant qu'adversaire de la limite d'âge. Il demande de ne pas modifier la charte olympique. Le D^r Porritt défend son point de vue, et demande que le rapport de la commission Scharroo soit mis en discussion. M. Scharroo rapporte au nom de la commission, qui était formée de lui-même, du D^r Porritt et de M. Seeldrayers. Chaque membre en a reçu une copie. Le président ouvre la discussion, et les membres suivants y prennent part : MM. Brundage, lord Burghley, Seeldrayers, prince Axel, Massard, Loth, Porritt et Albert Mayer. Finalement, la votation au bulletin secret donne le résultat suivant :

Bulletins délivrés : 38.
 Bulletins rentrés : 38.
 En faveur de la limite d'âge : 16.
 Pour le statu quo : 22.

Ensuite du résultat de ce vote, M. Brundage propose d'adopter soit la proposition de M. Fearnley, soit la proposition de la commission Scharroo, figurant sous article 2 b, lettre C de son rapport. Il est décidé de renvoyer l'étude de ce projet à la commission exécutive, le principe étant admis à l'unanimité.

Vote pour Jeux de 1956. — Sur la demande de M. Bolanachi, tendant à savoir si le vote par correspondance pour l'attribution des Jeux de 1956 est admis ou non, l'assemblée se prononce pour la négative.

Séance levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 26 AVRIL 1949

Le procès-verbal de la séance du 25 avril est lu par le chancelier et est accepté.

Cotisations. — M. Edström annonce aux membres que la commission exécutive a décidé de réduire la cotisation annuelle des membres de Fr. 250,— à Fr. s. 100,—, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1949.

5. *Discussion et adoption des nouveaux statuts.* — Le texte définitif en langue anglaise, tel qu'il avait été adopté à Londres, est remis aux membres. Cependant, la C. E., après une étude approfondie lors de sa séance de Lausanne la semaine dernière, désire proposer quelques amendements à ce texte. Le président donne lecture des changements proposés et la discussion est ouverte.

La question de la réduction du programme des Jeux d'Helsinki donne lieu à un long échange de vues. Prennent part à la discussion MM. Edström, Brundage, Massard, Seeldrayers, von Frenckell, Albert Mayer, Sidney Dawes, lord Burghley et Ketses.

Lord Burghley estime que l'on devrait fixer un délai pour la durée de chaque sport pendant les Jeux, ce qui nous permettrait d'avoir un plus grand nombre de pays présents. La solution est renvoyée à la session de Copenhague.

M. Gomez (Mexique) demande que le basketball qui est pratiqué dans quatre-vingts pays, figure dans la liste des sports obligatoires, et non dans celle des sports facultatifs.

M. Massard (France) donne lecture d'une note (annexée) dont la conclusion est la suivante : Tous les sports qui ont figuré jusqu'à ce jour dans les Jeux précédents doivent être considérés comme sports obligatoires, tandis que les nouveaux sports qui pourraient se présenter figureront dans la liste des sports facultatifs. M. von Frenckell désirerait que de telles modifications n'entrent en vigueur qu'en 1956, car le comité d'Helsinki a déjà entamé des négociations très avancées avec les F. I. Prennent part à la discussion: MM. Brundage, Thon di Revel, Bo Ekelund (ce dernier parle en faveur du handball en tant que sport obligatoire). Le prince Axel propose que le tir à l'arc soit inscrit au programme des Jeux de 1956, puisque, en 1952, le programme ne peut être augmenté. M. Massard approuve. M. Edström estime que la proposition de M. Massard est irréalisable. Finalement, une proposition de M. Brundage préconisant de s'en tenir à la liste qui figure dans les anciennes règles est adoptée à l'unanimité.

Jeux d'hiver. — M. Albert Mayer demande que le hockey sur glace, le bobsleigh et les patrouilles militaires soient classés dans les sports obligatoires, tandis qu'il serait d'accord de voir supprimer le sport du skeleton : il insiste tout particulièrement sur le maintien du hockey sur glace au programme des Jeux. Prennent part à la discussion : MM. D^r Gruss, lord Burghley, Ditley Simonsen, comte Bonacossa, Waage, prince Axel.

M. Sidney Dawes propose d'ajouter le curling et le sport de l'orientation. M. Bo Ekelund, qui se rallie à M. Sidney Dawes, propose d'ajouter le sport combiné du « ski et tir », qui serait ouvert à tous les compétiteurs militaires et civils et qui remplacerait ainsi les patrouilles militaires. M. Brundage justifie son point de vue concernant le hockey sur glace, qu'il considère comme un excellent sport, à condition toutefois qu'il s'agisse d'un sport amateur, ce qui n'est pas le cas actuellement. Il est décidé que la classification des sports d'hiver reste dans les règles, comme prévu dans le projet, c'est-à-dire qu'il ne soit pas fait mention de sports obligatoires ou facultatifs, et qu'il y soit ajoutés les sports de curling, orientation et « ski et tir combiné ».

Il est décidé d'ajouter dans les règles le texte proposé par M. Fearnley et la commission Scharroo, concernant les membres honoraires.

L'ensemble des règles, avec les amendements qui ont été décidés aujourd'hui, est adopté.

M. Massard fait la réserve suivante, au nom de sept de ses collègues et de lui-même : Les membres du C. I. O. soussignés font les plus expresses réserves sur l'adoption définitive des nouvelles règles proposées, aussi longtemps que le texte officiel en français ne leur aura pas été soumis.

Séance levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 27 AVRIL 1949

Le procès-verbal de la séance du 26 avril est lu et approuvé.

Le président donne lecture d'une lettre de la baronne de Coubertin, datée de Lausanne, et adressant ses vœux à l'assemblée. Il lui a été répondu télégraphiquement hier soir par la chancellerie.

Interpellation de M. Massard sur les Jeux de Londres. — M. Massard d'emblée tient à remercier le Comité d'organisation de Londres pour l'excellent travail qu'il a fourni à cette occasion, et leur adresse toute son admiration pour le magnifique effet spectaculaire de ces Jeux. Il n'est pas dans son intention de venir critiquer les Jeux de Londres aujourd'hui, mais il pense que les remarques qu'il va faire pourront être utiles pour les Jeux de 1952. Il rappelle que les transports en Grande-Bretagne des œuvres des compétitions d'art ont été facturés aux C. O. N., alors que ces frais auraient dû incomber aux organisateurs. Le film officiel des Jeux ne fut pas satisfaisant ; sa diffusion laissa également à désirer, car à Paris, pour ne citer que cette ville, il ne fut tourné que dans un seul cinéma et pendant une seule semaine. La question du transport des athlètes fut également déficiente. Quant à la presse, il lui était souvent très difficile d'obtenir des détails, et la question alimentaire laissa souvent à désirer.

M. von Frenckell est heureux que M. Massard ait touché ces trois points, et informe l'assemblée qu'il a déjà fait l'achat de cinquante autobus en vue des Jeux, que la presse sera fort bien installée. Quant à la question du film, un rapport sera présenté à Copenhague.

Lord Burghley apprécie l'esprit dans lequel M. Massard a présenté ses critiques, et il répond en justifiant son comité sur quelques manquements survenus à Londres. Ceux-ci sont dus tout particulièrement aux restrictions et aux difficultés inhérentes à la situation actuelle. Il ajoute que le côté financier des Jeux de Londres se traduit par un bénéfice de trois pour-cent sur les dépenses engagées. Comme le prévoient les règles, ce bénéfice est destiné au sport amateur uniquement. M. Massard remercie lord Burghley.

Réclamation de la F. I. équestre. — Le baron de Trannoy donne lecture de la réclamation de la F. E. I. au sujet de la participation du sergent suédois Persson, nommé lieutenant pendant la durée des Jeux de Londres, et réintégré ensuite dans son grade précédent. Il demande, au nom de sa fédération, si le C. I. O. a l'intention de prendre une sanction, ou s'il laisse la F. E. I. seule juge dans cette affaire. M. Bo Ekelund répond au baron de Trannoy. Il estime que les règles de la F. E. I. sont désuètes et contraires à l'esprit olympique. La promotion temporaire d'un militaire est en usage en Suède, et qu'il ne s'agit pas d'une exception. L'affaire n'a pas été tenue secrète, et même a été publiée dans la presse. Il s'agit d'une nomination normale selon les lois suédoises. Prennent part à la discussion : MM. Edström, Albert Mayer, lord Burghley, Seeldrayers, prince Axel, Bo Ekelund et baron de Trannoy, Bolanachi, Gomez, baron de

Guell, Brundage. Trois propositions sont présentées à l'assemblée :

1. Celle de M. Albert Mayer (Suisse), qui demande de voter l'ordre du jour suivant :

« Le C. I. O., après avoir pris connaissance du rapport de M. le président de la F. E. I., en ce qui concerne la qualification d'un participant de l'équipe suédoise aux Jeux de Londres, regrette ces incidents. Constate que, selon les dispositions de l'art. 16, alinéa 3, des règles olympiques, il appartient à la F. I. intéressée de sanctionner toute infraction aux règles constatées après les Jeux, décide de charger sa C. E. de transmettre le point de vue du C. I. O. à la F. E. I. seule compétente pour sanctionner. »

2. Celle du prince Axel de Danemark, demandant que l'ordre du jour suivant soit voté :

« Le C. I. O. regrette les incidents qui se sont produits à Londres à l'occasion des épreuves de sports équestres, dus à un malentendu et espère qu'ils ne se reproduiront plus à l'avenir, d'autant plus que le C. I. O. vient d'admettre de nouvelles règles. »

3. Celle de M. Marte R. Gomez (Mexique) :

« Le C. I. O. regrette les malentendus qui se sont produits nus Jeux de Londres dans la question du sport équestre, malentendus qu'il faut chercher à éviter. La C. E. est chargée d'étudier cette question, et de nous faire des propositions concrètes à la séance de demain. »

Votation : Proposition Gomez : repoussée à gran-

de majorité ; proposition Albert Mayer : acceptée à une grande majorité.

Séance levée à 18 heures.

SÉANCE DU 28 AVRIL 1949

Le procès-verbal du 27. 4. 49 est lu et adopté.

A propos du chapitre 7 de l'ordre du jour, M. A. Massard, en appuyant à nouveau la proposition du prince Axel concernant la réintroduction du tir à l'arc du programme olympique, signale et appuie la demande identique de la Fédération de rugby.

7. *Reconnaissance des F. I. amateurs.* — Les F. I. amateurs pourront être reconnues par le C. I. O., même s'il s'agit de sports non olympiques.

8. *Pentathlon moderne d'hiver* — Ensuite des expériences faites à Saint-Moritz, il est décidé d'abandonner cette épreuve définitivement.

9. *Jeux olympiques de 1956.* — Les délégations des villes candidates pour l'organisation de ces Jeux sont introduites successivement et présentent leur candidature (liste annexée).

10. *Rapport de la séance de la C. E. avec les F. I. à Lausanne.* — Le procès-verbal de cette séance ayant été remis à tous les membres, celui-ci est adopté à l'unanimité.

11. *Affaire Vaccaro.* — M. Edström donne des explications sur la situation du général Vaccaro. Prennent part à la discussion MM. Comte Bonacossa lord Burghley, von Frenckell, Albert Mayer, Patte-son, comte Thacon di Revel, Seeldrayers et Brundage.

AU QUIRINAL

Au centre, M. Einaudi, président de la République italienne, salue LL.AA. le prince et la princesse du Lichtenstein et S. A. R. le prince Jean de Luxembourg (à leur gauche), tous deux membres du C. I. O. Tout à droite, M. Bustos Moron, membre du C. I. O. pour l'Argentine.



Décision: La C. E. est chargée de faire une enquête plus approfondie sur la situation du général Vaccaro en Italie. Un rapport sera présentée à la session de Copenhague qui, à ce moment-là seulement, prendra position. D'autre part, le C. I. O. approuve l'action entreprise par M. le président.

12. *Rapport des Jeux d'Helsinki 1952.* — Ce rapport est donné en lecture par M. von Frenckell, président de ces Jeux. Il mentionne entre autre que le programme des Jeux a été discuté à Lausanne avec les F. I. et que ses conclusions ont été votées :

- a) Admettre comme base le programme des Jeux de Londres ;
- b) N'admettre aucun nouveau sport ;
- c) Admettre une réduction générale dans quelques sports après entente avec les Fédérations respectives.

M. Gomez (Mexique) ajoute que le système des éliminatoires dans certains sports devrait être étudié avec équité et en détail (en cela il fait allusion au basketball).

Les conclusions du rapport, ainsi que le rapport dans son ensemble sont approuvées.

13. *Rapports sur les Jeux d'hiver d'Oslo 1952.* — M. Ditley Simonsen donne lecture du rapport sur les préparatifs des Jeux d'hiver d'Oslo. Il insiste tout particulièrement sur le fait qu'il ne sera pas construit de stade de glace artificielle.

14. *Question de l'Eire.* — M. Edström annonce que cette question a déjà été discutée avec les F. I. à Lausanne, qui sont d'avis que les athlètes du Nord de l'Irlande devraient être rattachés à la Grande-Bretagne, et ceux du Sud à la République de l'Eire, puisque la situation politique en Irlande vient d'être définie nettement en ce sens que l'Eire a promulgué son indépendance. Le C. I. O. se rallie à l'avis des F. I. et il en est décidé ainsi.

15. *Académie olympique à Athènes.* — Le rapport présente à ce sujet par M. Ketses a Bté remis à tous les membres (il a paru dans notre Bulletin N° 14. *Réd.*). Le C. I. O. accepte à l'unanimité la proposition du Comité olympique hellénique pour la fondation d'un Institut olympique en Grèce.

M. Ketses remercie le président et les membres du C. I. O. pour cette décision unanime et promet au nom du C. O. hellène que la Grèce fera tout son possible pour que cette institution, avec le concours du C. I. O. et des autres C. O. N., puisse donner des résultats utiles au sport et à l'idéal olympique.

16. *Jeux méditerranéens.* — M. Taher Pacha annonce que Alexandrie se prépare pour l'organisation de ces Jeux qui sont fixés à l'année 1951. Le rapport de M. Taher pacha est adopté

17. *Coupe olympique pour 1949.* — Il est décidé d'attribuer cette coupe au Fluminense Football-Club de Rio de Janeiro.

18. *Journée olympique.* — M. Edström recommande aux C. O. N. d'organiser à nouveau la Journée olympique mondiale en juin prochain.

19. *Membres honoraires.* — Se basant sur les nouveaux statuts, et bien que ceux-ci ne soient pas encore en vigueur, M. Edström propose la nomination de M. Aldao comme premier membre honoraire du C. I. O. Cette proposition est accueillie avec enthousiasme et aux applaudissements de l'assemblée, et M. Aldao remercie en assurant les membres de son profond attachement au C. I. O.

Sont également nommés membres honoraires aux applaudissements de l'assemblée nos anciens membres comte Clarence de Rosen (Suède) et M. Ernst Krogius (Finlande).

Présidence. — M. Edström confirme sa déclaration antérieure et annonce à l'assemblée qu'il quittera la présidence à la session de Copenhague.

Il est décidé que l'élection du nouveau président aura lieu à Copenhague le deuxième jour de la session de Copenhague.

Nouvelles règles. — Le président annonce que les nouvelles règles entreront en vigueur le jour ou elles auront été imprimées.

Vote pour les Jeux de 1956. — Il est décidé de procéder par élimination. Le nombre de villes à éliminer sera décidé après chaque vote. Pour le dernier tour, la majorité absolue est exigée. Sont nommés scrutateurs : lord Burghley, prince Axel, Albert Mayer et Bo Ekelund.

Vote final. — Les Jeux d'été de 1956 sont attribués à la ville de Melbourne, par 21 voix contre 20 à Buenos-Aires (au quatrième tour de scrutin).

Les Jeux d'hiver sont attribués à Cortina d'Ampezzo (Italie), au premier tour par 31 voix.

M. Bustos Moron (Argentine) félicite son collègue sir Harold Luxton (Australie). La séance est levée à 20 heures. La session est close. Le procès-verbal sera lu et adopté le 29 avril à 10 h. 30.

L'assemblée vote des remerciements à M. Edström, président, ainsi qu'au comte et la comtesse Bonacossa pour la parfaite organisation de cette session. Des remerciements sont également votés au Comité olympique italien pour les facilités qui ont été accordées aux membres du C. I. O. et pour leur avoir rendu le séjour à Rome si agréable. Enfin, l'assemblée remercie M. Seelldrayers pour ses excellentes traductions.

SÉANCE DU 29 AVRIL 1949

Le C. O. N. I., par l'intermédiaire du comte Bonacossa et de M. Giorgio de Stefani, membre du C. O. N. I., remet aux membres du C. I. O. une médaille commémorative de la session de Rome, qui a été frappée spécialement à cette occasion.

M. Gomez (Mexique), remercie les membres qui ont voté hier pour Mexico. Il voit dans ce geste une marque d'encouragement pour la diffusion de l'olympisme non seulement dans son pays, mais aussi dans l'Amérique centrale.

Sir Harold Luxton remercie les membres qui ont accordé leur confiance à Melbourne et assure le C. I. O. que tout sera mis en œuvre pour donner aux Jeux de 1956 un succès éclatant.

Le comte Bonacossa remercie au nom du C. O. N. I. et au nom de la cité de Cortina pour l'attribution des Jeux d'Hiver de 1956 à cette localité.

Procès-verbal. — Le procès-verbal de la séance du 28 avril est adopté après quelques modifications de détail.

Jeux 1960. — M. J. Garland annonce que Los Angeles présentera sa candidature pour l'organisation des Jeux de 1960. Le président annonce que la ville de Lausanne (Suisse) a également présenté sa candidature pour l'organisation des Jeux de 1960.

M. Aldao (Argentine) formule un dernier désir avant de quitter le C. I. O. : il propose que le C. I. O. tienne sa session de 1951 à Buenos-Aires, comme trois propositions sont en liste, soit Vienne, Alexandrie, et Buenos-Aires, le choix sera fixé à Copenhague.

M. Massard demande la suppression des noms qui figurent sur la note qu'il a lue concernant le texte français des nouvelles règles, étant persuadé que si cette note avait circulé dans la salle, d'autres membres l'auraient également signée.

M. Edström remercie encore une fois le C. O. N. I. Le comte Bonacossa dit sa satisfaction de voir que la décision d'attribuer les Jeux de 1956 pour la première fois à l'hémisphère Sud ait été prise à Rome.

Séance levée à 11 h. 30.

Le président:
J.-SIGFRID EDSTRÖM.

Le chancelier:
OTTO MAYER.

APRÈS LA SESSION DE ROME

La famille olympique vient de passer des heures agréables à Rome où le Comité olympique national italien avait préparé la session avec toute la précision et la gentillesse voulues. Nous nous plaisons à dire que tout fut parfait et que les membres du C. I. O. et leurs familles remportèrent de Rome le meilleur souvenir. Sous la présidence de M. Onesti, président du C. O. N. I., assisté du comte et de la comtesse Bonacossa, de M. Giorgio de Stefani et M. Zauli, secrétaire du dit comité, les membres, en dehors des longues heures de session, eurent le plaisir de visiter la cité éternelle.

Nous parlons des travaux de la session d'autre part, mais voudrions dire que ceux-ci occupèrent les membres durant vingt-neuf heures au cours des cinq jours de séances. Quant aux membres de la C. E., ils siégèrent entre Lausanne et Rome, durant quarante-neuf heures pendant huit jours de séances !

Les membres du C. I. O. méritèrent ainsi

quelques loisirs ! C'est ainsi que la cérémonie d'ouverture se déroula au Capitole, où le baron de Coubertin avait ouvert la session de 1923, en présence de S. M. le roi d'Italie. Cette année, nous fûmes honorés de la présence du maire de la ville de Rome et d'un représentant du gouvernement. Après la visite du Capitole, une collation devait attendre les délégués olympiques.

Le lendemain, premier jour de la session, le Comité olympique national italien reçut la famille olympique à dîner à l'Hôtel Excelsior et des paroles cordiales furent échangées entre M. Onesti et M. J.-S. Edström.

Mardi, les membres et leurs familles furent reçus au Quirinal, qu'ils eurent le privilège de visiter, par S. E. M. Einaudi, président de la République, qui fort aimablement s'entretint avec les membres. Le mercredi matin fut réservé à l'audience privée que Sa Sainteté le pape Pie XII accorda au C. I. O.

M.J.-Sigfrid Edström, président du C.I.O., arrive à Rome où il est salué par M. Onesti, président du C. O. N. I. et le comte Bonacossa.



and the National Olympic Committees are getting better organised. The motto that de Coubertin mentioned in his speech 26 years ago still remains. It said : « All sports for all ». We will do our best to support all sports but they cannot all be part of the Olympic Games. We must rather diminish our programme in order for smaller nations to be able to organise coming Olympic Games.

The aim of the Olympic Movement is to bring out a better human race, superior not only physicaly but also as regards nobleness of mind, and to contribute to a better understanding and friendship among the people. This is necessary, especially for the youth, to counterbalance the bad influence of industrialism. The renewal of the ancient Olympic

Games and their adaption to modern times is the means this movement has chosen in order to reach its high aspirations. The Games bring forth an interest among the youth to practise sport and gives the athletes an opportunity to measure their strength, their speed and their ability with other young men and women of other nations.

I use this occasion to express our heartfelt thanks to the Authorities of the City of Rome as well as to the Comitato Olimpico Nazionale Italiano for the kind invitation to hold this year's Olympic Meeting here in Rome. The best work is always done when one feels at home. Well, we feel at home here. I am sure we will succeed.

AU CAPITOLE

L'ouverture solennelle de la session de Rome: les membres du C. I. O. à droite, le corps diplomatique à gauche.



DISCOURS DE S. E. GIULIO ANDREOTTI

à l'ouverture de la session de Rome du C. I. O.,
prononcé au nom du Gouvernement italien, le 24 avril 1949, au Capitole

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Nous avons accueilli votre décision de tenir en Italie la session 1949 du Comité olympique international comme un indice de vive sympathie à l'égard de nos sportifs et de notre pays, au nom duquel je vous exprime notre bienvenue reconnaissante.

Dès la première réunion que le baron de Coubertin organisa à la Sorbonne en 1894, l'Italie a toujours donné son adhésion entière au renouvellement de l'Idée olympique avec l'enthousiasme le plus sincère et elle a participé à toutes les manifestations que le C. I. O. a organisées avec succès en un demi-siècle et plus. Aujourd'hui vous êtes donc les hôtes d'un pays qui a le sentiment et l'amour profonds du sport comme élément essentiel dans la formation du caractère et comme instrument admirable pour l'union pacifique des peuples de la terre. Vous êtes chez des amis qui espèrent accueillir un jour prochain les athlètes de tout le monde ainsi que leurs dirigeants, pour célébrer dans l'Olympiade une fête merveilleuse de vie, de jeunesse et d'harmonie internationale. Malgré les difficultés où se trouve l'Italie, elle continue la prépara-

tion des installations sportives qui lui permettent d'être le siège de la plus importante manifestation sportive du monde entier.

Le grand succès des récents Jeux de Londres nous a prouvé combien est vigoureux et irrésistible le chemin de l'idée sportive qui constitue l'appel du C. I. O. à tous les hommes de bonne volonté. Dans un monde encore bouleversé par une longue guerre, l'annonce des Jeux olympiques a eu le pouvoir de rappeler en Angleterre les représentants de cinquante-huit nations venues de tous les continents. Cette manifestation a été une grande victoire dont se sont félicités des millions de sportifs et qui a mis en évidence le travail durable du Comité olympique international.

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

En présentant les vœux du Gouvernement italien à la session du C. I. O., je souhaite que vos travaux produisent les meilleurs résultats et que l'idée olympique prenne à Rome un nouvel essor vers une meilleure éducation physique et morale qui doit être le véritable but de toute activité sportive.

AU CAPITOLE, A ROME

Le comte Bonacossa présente la « Louve » au président J. S. Edström. Au second plan : MM. A. Brundage (à droite) et Seeldrayers (à gauche).



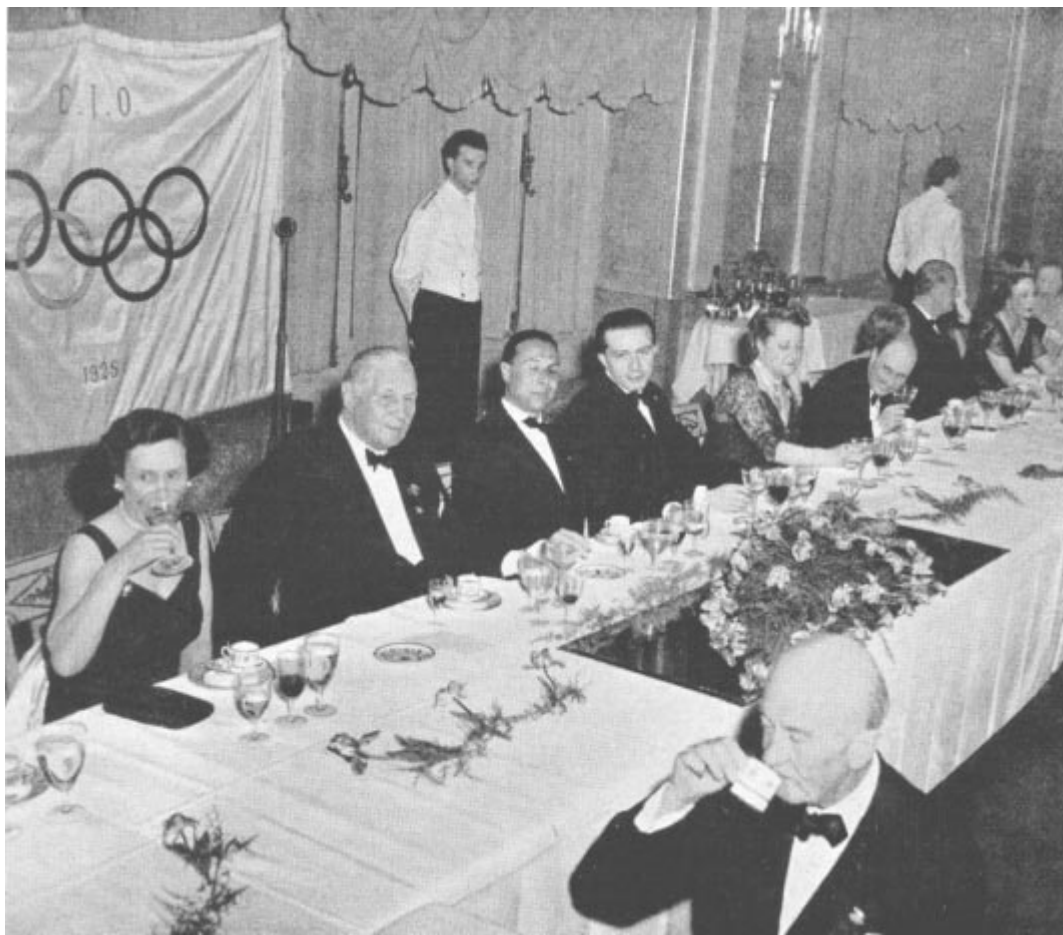


Sa Sainteté le pape Pie XII reçoit la famille olympique et salue le président du C.I.O., M. J.-S. Edström. Derrière ce dernier, M.A. Brundage, vice-président du C.I.O. et le chancelier qui va remettre un don du C.I.O. a Sa Sainteté. Tout à gauche, M. Onesti, président du C. O. N. I. et tout à droite, la comtesse Bonacossa...réjouie!

AU VATICAN

Sa Sainteté Pie XII s'entretient avec le doyen des membres du C.I.O., M. Aldao de Buenos-Aires. Suivent dans l'ordre, à droite: Mme et M. Bolanaki (Grèce), LL. AA. la princesse et le prince Axel du Danemark, M. Albert Mayer (Suisse). A la gauche du Saint-Père: M^{me} Edström, fille du président, le colonel P.-W. Scharroo (Hollande) et le président Edström qui fait les présentations.





AU DINER DU C.O.N.I., A ROME

Au premier plan, la tasse à la main, M. Thomas Fearnley (Norvège) ; puis, de gauche à droite: M^{me} Bolanaki, M. J.-S. Edström, M. Onesti, président du C. O. N. I., le représentant du gouvernement italien, la comtesse Bonacossa, M. le Maire de Rome, le comte Bonacossa et la princesse Marguerite du Danemark.

Délégations présentant la candidature aux Jeux de 1956

dans l'ordre de leur apparition devant le C. I. O. à la séance du 27 avril.

- 10 h. Montréal. — M. J.-O. Asselin, président du Comité olympique canadien. A.I. Sidney Dawes, membre du C. I. O.
- 10 h. 20. — *Minneapolis*. — M. Alfred Lindley.
- 10 h. 45. — Buenos-Aires. — S. E. l'Ambassadeur D^r Gimenez Ocampo. D^r Scelso, conseiller d'ambassade. Ing. Mario L. Negri, délégué de la ville de Ba. MM. Aldao et Bustos Moron, membres du C. I. O.
- 11 h. 20. *Mexico City*. — M. Carlos Serrano, chef de la délégation. M. Roberto Rosenzweig Azmitia, délégué de la ville. Int. Marte R. Gomez, membre du C. I. O.
- 12 h. *Los Angeles*. — M. J.-J. Garland: membre du C. I. O.
- 12 h. 15. *Cortina d'Ampezzo*. — M. Angelo Ghiedina maire de Cortina. M. Otto Menardi, Commission technique de la Féd. nat. des sports d'hiver.
- RI. Giuseppe Reafino, Conseil mun.
- 15 h. 15. *Détroit*. — M. Douglas-E. Roby, président du C. O. de Michigan. M. E. James C. Donn, ambassadeur des U. S. A. à Rome. M. Eugène I. van Antwerp, maire de Détroit. M. Frédéric C. Matthaei, président du Comité de Detroit. M. Willis Hall, président de la Commission des plans. M. Richard Cross, avocat. M. Louis Rossitti, ing. M. Jack Tompkins.
- 16 heures. *San Francisco, Chicago, Philadelphie, Lake Placid, Colorado*. — M. Avery Brundage.
- 16 h. 30. *Melbourne*. — The Right Honorable Lord Mayor of Melbourne. J. Disney. The Agent general of the State of Victoria. Sir Norman Martin. The Chairman of the Australian Olympic Committee. M. A. Alderson. The Chairman of the Victorian Olympic Federation. Sir Frank Beaurepaire. Sir Harold Luxton, membre du C. I. O.

A PROPOS DE LA LIMITE D'ÂGE

Nos lecteurs savent que cette proposition a été rejetée à la session de Rome. Il nous paraît cependant opportun de publier, avec l'autorisation de l'auteur, le discours prononcé à cette session par M. Angelo Bolanaki, membre du C. I. O. pour la Grèce depuis quarante ans. (Depuis 1910, M. Bolanaki a assisté à toutes les sessions du C. I. O., à l'exception d'une seule; n'est-ce pas une référence et un exemple ? Réd.)

Mes chers collègues,

Après mûre réflexion, je ne puis m'empêcher de vous dire que je n'ai pas changé d'avis au sujet de la modification des bases fondamentales de notre charte que certains parmi vous désirent apporter.

Je considère que nous n'avons pas le droit de modifier notre charte rien que pour donner raison à certaines critiques infondées.

En acceptant la charge de faire partie du C. I. O., chacun de nous s'est engagé à admettre et à adopter la charte établie par notre fondateur, le baron de Coubertin ; nous devons, par conséquent la respecter et tenir notre engagement comme un serment car, si, à ce moment-là, nous n'étions pas d'accord, nous n'aurions pas dû accepter l'offre qui nous était faite. L'année dernière, à Londres, j'avais dit que, si le baron de Coubertin était présent, il n'aurait jamais admis la moindre modification aux articles de base de nos statuts.

A ceci, mon cher collègue lord Burghley a objecté que le baron de Coubertin, contrairement à ce qu'on dit, était favorable aux idées nouvelles.

Je répondrai que certainement le baron de Coubertin, comme chacun de nous, était toujours favorable aux idées nouvelles, sans toutefois admettre des modifications aux articles fondamentaux des statuts.

Le baron de Coubertin savait parfaitement bien qu'il existait déjà autrefois des membres d'un âge assez avancé pour ne nommer que le comte Gautier de Vignal, le général Balk, le comte Clary, le D^r Lewald, le D^r Jiri Guth Jarkosky, le comte de Rosen, etc., etc., pourtant toutes les fois que l'occasion se présentait, il faisait ressortir que les membres du C. I. O. sont inamovibles et pour cela il n'a jamais voulu fixer une limite d'âge, car il savait très bien que ces membres âgés pouvaient, comme ils le prouvèrent, rendre, par leurs conseils, des services bien plus grands que les membres jeunes qui, n'ayant pas l'expérience voulue, se laissent influencer par ce que l'on raconte.

Voici une preuve de ce que je viens d'avancer.

Dans une de ses lettres, le baron de Coubertin m'écrivait le 3 décembre 1932 :

« Il s'avère de plus en plus à mes yeux que vous seul pouvez être le véritable dépositaire de ma pensée olympique parmi des « collaborateurs » dont la plupart m'apparaissent affaiblis. »

AU CAPITOLE

Ouverture de la session de Home: M. J.-S. Edström prononce son discours. A sa gauche, M. le Maire de Home et le représentant du gouvernement italien. Au second plan, la Commission exécutive du C. I. O. et, au fond, la C. O. N. I.

